
Analyse morphosémantique des prénoms autonymes sã̃n

DIO Adama, Université Daniel OUEZZIN COULIBALY

Mél. : diadama2@gmail.com

Mots-clés :

morphosémantique,
langue sã̃n, prénom
autonyme.

Résumé

Le prénom reçu dès la naissance est par excellence une exigence sociale. Il est universel, obligatoire et gratuit. Chez les Sã̃nã̃n, donner un prénom à un enfant n'est pas un acte fortuit car le choix, bien qu'il soit individuel, est dicté par certaines circonstances inhérentes à la naissance ou par des expériences ou vœux des parents. Le présent article s'intéresse à la forme et à la signification des prénoms donnés aux enfants dans la langue sã̃n. L'intérêt de cette étude est que les prénoms en langue sã̃n qualifiés de noms traditionnels ou de « nom botanique » avec des relents péjoratifs sont de moins en moins attribués aux enfants, faisant ainsi perdre un pan de la culture de cette communauté. C'est une étude onomastique qui s'inscrit dans une perspective lexicologique. Elle s'inspire de A. Lehmann, F. Matin-Berthet, (2014) et a pour objectif de décrire les caractéristiques morphologiques des prénoms autonymiques et d'analyser leur contenu sémantique. Pour les besoins de l'analyse, deux-cents (200) prénoms ont été utilisés.

Les résultats auxquels nous sommes parvenus, montrent que les prénoms autonymiques sã̃n sont formés à partir de lexies simples, de lexies composées et de lexies dérivées. La plupart des prénoms autonymes ont un caractère obligatoire et sont donnés en référence aux événements (fêtes, temps qu'il fait), aux animaux, aux lieux sacrés, au lieu de naissance et à la manière de naître

Keywords:

: morphosemantics,
san language,
autonymous first
name

Abstract

The first name received at birth is par excellence a social requirement. It is universal, compulsory and free. Among the Sã̃nã̃n, giving a name to a child is not a fortuitous act because the choice, although individual, is dictated by certain circumstances inherent to the birth or by the experiences or wishes of the parents. This article focuses on the form and meaning of the names given to children in the Sã̃n language. The interest of this study is that names in the Sã̃n language qualified as traditional names or "botanical names" with pejorative overtones are less and less attributed to children, thus losing a part of the culture of this community. It is an onomastic study that is part of a lexicological perspective. It is inspired by A. Lehmann, F. Matin-Berthet, (2014) and aims to describe the morphological characteristics of autonymic first names and to analyze their semantic content. For the purposes of the analysis, two hundred (200) first names were collected, in the field, from two informants. The results we have arrived at show that Sã̃n autonymic names are formed from simple lexies, compound lexies and derived lexies. Most autonymous names are obligatory and are given in reference to events (festivals, weather), animals, sacred places, place of birth and manner of birth.

Les Sànan sont une population vivant dans les provinces du Sourou et du Nayala au Burkina Faso. La langue parlée est le sã, une langue mandé. Elle compte deux principaux dialectes selon A. Dio (2022, p.20) : le goë ou dialecte du nord et le naana ou dialecte du sud. La présente étude s'intéresse au dialecte du sud encore appelé sã makaa. À la naissance du nouveau-né, les premières appellations sont : mère ou père. Lorsque l'on demande à quelqu'un le sexe de l'enfant nouvellement né, celui qui a l'information répond par deux expressions possibles : « elle nous a donné un père » ou « elle nous a donné une mère ». Ceci pour dire que tout enfant est appelé à être un père ou une mère. Cette information est aussi portée à tout venant à travers un petit arc appelé « sa » si l'enfant est de sexe masculin ou une petite égreneuse de coton nommée « káwáné » s'il est de sexe féminin. La mère porte ces outils sur elle lorsqu'elle sort de la concession. Toute personne qui la rencontre sait d'une part qu'elle vient d'accoucher et d'autre part le sexe de son enfant. Ces deux outils sont des signes qui accompagnent l'enfant de la naissance à la mort. En effet, au décès d'un homme, on dépose toujours un arc accompagné d'une daba et d'une hache à côté de la dépouille. L'homme est celui qui est chargé de nourrir la famille par sa production agricole et sa chasse et de la protéger. C'est ce qui fait de lui un homme responsable. Ces outils de travail sont donc l'arc pour la chasse et la défense et la daba pour l'agriculture. Lorsqu'il s'agit d'une femme, une égreneuse, symbole de son métier, est posée au chevet de la dépouille. Le métier complet d'égreneuse et du coton sont déposés ainsi qu'un

anneau « jã ». L'égreneuse et le coton rappellent que la femme est la personne chargée de tisser le coton pour habiller les membres de la communauté. Le jã est un outil que les femmes utilisent pour transporter le bois de chauffe. Ce qui montre que c'est la femme qui est chargée de faire la cuisine. Ces pratiques purement culturelles influent sur l'identité sociale de l'individu. Pour le reconnaître parmi ses pairs dans la famille, un prénom lui est donné. Aucun temps exprès n'est donné pour proclamer le prénom du nouveau-né. Selon le dictionnaire universel (2008, p. :1008), le prénom est « *un nom particulier par lequel on distingue les membres d'une famille* ». C'est la dénomination individuelle de chaque membre de la famille. Le terme prénom, « to » en langue sã, convient parfaitement à l'usage que l'on en fait dans la communauté sã. En effet, pour nommer une personne, le prénom est prononcé avant le nom de famille. L'étude du prénom relève de l'onomastique et précisément de l'anthroponymie. Pour J. Dubois et al. (2002, p.334) : « l'onomastique est une branche de la lexicologie étudiant l'origine des noms propres. On divise parfois cette étude en anthroponymie (concernant les noms propres de personne) et en toponymie (concernant les noms de lieux) ».

« L'anthroponymie est la partie de l'onomastique qui étudie l'étymologie et l'histoire des noms de personne : elle fait nécessairement appel à des recherches extralinguistiques (histoire par exemple). » (Op.cit. p.39).

Choisir de travailler sur les prénoms sànan relève d'une double nécessité. Celle de la connaissance de ces prénoms et de la préservation du pan de la culture relative à ces dénominations. L'ancrage théorique de

cette réflexion est la lexicologie étant donné que l'anthroponymie en est une branche. Nous empruntons le modèle théorique de A. Lehmann, F. Matin-Berthet (2014, p.13) qui considèrent que « *la lexicologie a pour tâche d'inventorier les unités qui constituent le lexique et de décrire les relations qui existent entre ces unités.* » Pour ces deux auteurs, l'étude lexicologique comprend deux niveaux : le niveau de la sémantique lexicale et le niveau de la morphologie lexicale.

« La sémantique lexicale étudie l'organisation sémantique du lexique, elle analyse le sens des mots et les relations de sens qu'ils entretiennent entre eux... la morphologie lexicale étudie l'organisation formelle du lexique ; elle analyse la structure des mots et les relations de forme et de sens qui existent entre eux. » (A. Lehmann, F. Matin-Berthet, Op. Ibid.).

Notre étude n'est pas pionnière sur le sujet. Des auteurs burkinabè en ont abordé pour d'autres communautés. P. DJIGUEMDE (2024) a consacré son mémoire de Master à l'analyse anthroponymique des prénoms moose. Dans la même veine, D. ZAGRE et P. DJIGUEMDE Pierre (2025) ont coécrit un article sur la morphosémantique de ces prénoms. L. KOHOUN et H. N. TUINA (2021) se sont intéressées aux anthroponymes individuels traditionnels bwaba. Tous ces auteurs ont procédé à une analyse morphologique et sémantique des prénoms pris de façon générale. Notre étude, en plus de l'analyse morphosémantique des prénoms, s'appesantit sur le caractère autonymiques de ceux-ci. Les données du corpus proviennent

essentiellement d'un répertoire de prénoms collectés par Fidèle TOE, homme de culture, principal informateur vivant à Dédougou, province du Mouhoun au Burkina Faso. Nous avons complété la liste en exploitant nos connaissances personnelles de la langue et de la culture sãn. Deux cents prénoms ont ainsi été collectés. Pour mener à bien cette étude, nous donnons dans un premier temps les types de prénoms autonymes et leur sens. Nous décrivons dans un second temps les caractéristiques morphologiques des différents prénoms afin de procéder à une discussion des résultats. Les tons haut et bas sont notés dans la transcription des données. Les tons moyens ne sont pas marqués.

1. Typologie et sémantisme des prénoms autonymes

Les prénoms autonymes sont ceux qui sont donnés au regard de la circonstance ou de l'événement qui a marqué la naissance de l'enfant. Ces prénoms sont en nombre limité et font référence aux fêtes, aux animaux, aux lieux sacrés, au temps, au lieu de naissance et à la manière de naître. Il y a des prénoms autonymes spécifiques aux hommes et ceux exclusifs pour les femmes. Certains prénoms peuvent être portés aussi bien par les hommes que par les femmes. Il y a par conséquent des prénoms masculins, des prénoms féminins et des prénoms duaux.

1.1. Prénoms autonymes liés aux fêtes

Les prénoms autonymes peuvent être inhérents aux fêtes coutumières ou à n'importe quelle autre fête. Les prénoms qui font référence aux fêtes sont donnés en souvenirs de celles-ci. Ces événements sont utilisés

comme une frise historique par les parents pour donner l'âge de l'enfant.

le gazelle, l'antilope, la biche. C'est ainsi que l'on a les noms suivants en sãñ :

❖ Prénoms masculins

Un garçon né pendant une fête peut porter l'un des prénoms suivants :

- Zɔngĩ « homme de fête ».
- Súù « enfant de Súù ». Súù est une fête coutumière.
- Zòlóngĩ « homme des musulmans » pour des garçons nés lors d'une fête musulmane.

❖ Prénoms féminins

Une fille née lors d'une fête peut être prénommée :

- Zɔnlɔ « femme de fête »
- Súùlɔ « femme de Súù »
- Zòlónlɔ « femme des musulmans » lorsque la naissance de la fille coïncide avec une fête musulmane.

❖ Prénoms duaux

Quel que soit le sexe de l'enfant, il peut porter les prénoms ci-dessous :

- Koodé « tuer la poule/le poulet ». C'est une fête traditionnelle faite pour marquer le nouvel an. Au cours de cette fête, des poulets sont immolés sur les autels d'où le nom koodé.
- Sùmaa « où est sùu » et Súùtóa « adopte sùu ».

1.2. Prénoms autonimes liés à certains animaux

Ces prénoms sont généralement donnés aux enfants dont les mères ont tué un animal lorsqu'elles étaient enceintes. Chez les Sãñ, une femme ne doit pas verser du sang. Par conséquent, tuer un animal, même par mégarde, est une faute grave qu'il faut expier en donnant le nom de l'animal tué à l'enfant qui va naître. Les animaux concernés sont : la poule, le varan de terre, une espèce d'écureuil, une espèce de chenille à kyste,

➤ Cas de la poule ou du poulet

Ces prénoms sont donnés aux enfants dont les mères ont tué une poule pendant leur grossesse. Le prénom représente une amende utilisée comme un garde-fou contre les femmes afin de préserver cette volaille qui les côtoie toujours lorsqu'elles préparent des graines de céréales pour les repas.

❖ Prénoms masculins

- Kòoní « poulet »
- Kòowúli « l'ombre de la poule »
- Kòolɔ « femme de poule »

❖ Prénoms féminins

- Kòosará « rembourser le poulet » pour dire que le mal a été réparé.

❖ Prénoms duaux

- Kòotóa « sous la protection du poulet » comme pour dire que la faute commise ne sera plus répétée.
- Kòódó/ Kòoró « substitut de la poule »

➤ Cas du varan de terre,

Cet animal vit dans les lieux sacrés lorsqu'il domestique. Il est considéré incarnant un esprit divinatoire. Il est interdit à la femme ou tout homme dont l'épouse est enceinte de le tuer au risque de perdre le futur enfant. Mais si cela est fait, l'enfant porte le nom de l'animal. Les deux ou trois enfants qui naîtront après sont prénommés par les variantes de ce nom.

❖ Prénom masculin relatif au varan de terre

- Bùsìi « varan de terre »

❖ Prénom duaux

- Bùsìitóa « protège le varan de terre »
 - Bùsìidò « substitut du varan de terre »
- Cas d'une espèce d'écureuil appelée Kóléa

Cet écureuil est surnommé kóe koléa c'est-à-dire « koléa à problème » ; compte tenu justement du fait qu'il peut être source de problèmes aux gens.

❖ Prénom masculin

- Kolèamá « où est koléa ? »

❖ Prénoms duaux

- Kolèadó « substitut de koléa »
- Koléa « espèce d'écureuil »
- Cas d'une espèce de chenille

❖ Prénom masculin

- Dóóna « espèce de chenille à kyste » est le prénom donné à tout garçon dont la mère a tué cette chenille pendant sa grossesse.

Les prénoms qui suivent sont donnés à un enfant, lorsque le père a tué, à la battue ou à la chasse, une antilope, une gazelle ou une biche pendant la grossesse de sa femme.

- Cas de la gazelle

❖ Prénoms masculins

- Burù ou Búmè « homme biche »
- Burumá ou Kurumá « où est l'homme biche »

❖ Prénoms féminins

- Kaburù « femme biche »
- Kaburumá « où est la femme biche »

- Cas de l'antilope

❖ Prénoms masculins

- Wóré « antilope »
- Wóresà « antilope male »
- Wórétóá « protège l'antilope »

❖ Prénom féminin

- Kaáwóre « femme antilope »

- Cas de la biche

❖ Prénoms masculins

- Tiä « biche »
- Tiägíí « homme biche »
- Tiátóá « protège la biche »

1.3. Prénoms autonomes liés aux lieux sacrés

Certains prénoms tirent leur source de lieux sacrés ou autels. Ce sont des prénoms théophores donnés en reconnaissance de vœux exaucés. En effet, dans la communauté sãñ, certaines personnes en quête de progéniture vont souvent se confier à des divinités. Lorsque leurs vœux ou prières sont exaucés, ils prénomment les enfants nés par ce biais par les noms des lieux sacrés où résident les dieux consultés. Ces endroits sont des puits, des cours d'eau, des bosquets ou des arbres censés chargés mystiquement, des rochers et des grottes. Il peut s'agir également de fétiches ou de devins.

- Cas de puits sacrés

❖ Prénoms masculins

- Tùgíí « homme de puits »
- Tùgólé « grand puits » porté par le fils aîné.
- Tùdó « substitut du puits » porté par le cadet.
- Tùtóá « protège le puits » porté par le troisième enfant.
- Tùdaálé « dernier du puits » qui est le prénom du benjamin vient mettre fin au cycle de ce prénom.

❖ Prénom féminin

- Tùló « femme de puits »

- Cas de cours d'eau

❖ Prénoms masculins

- Tà « marigot »
- Tàgólé « grand marigot »
- Tàkí « chef de marigot »
- Yaawólè « pour le trou » pour homme seulement

❖ Prénoms duaux

- Yaalé « don du trou »
- Yaatóa « protège le trou »
- Yaadó « substitut du trou »

Les prénoms Yaalé, Yaatóa, Yaadó, Yaawólè sont donnés en référence à la rivière sacrée appelée Nàà à yàla « le trou de la mère », d'où la province du Nayala tire son nom. La mère de cette rivière, selon la légende, serait de la famille des alligatoridés, classe des reptiles (caïman).

Dans le domaine des sites ou monuments sacrés, presque tous les villages sãn sont sous la tutelle d'un site appelé en sãn Kεpĩã. Kε signifie village ou habitat et piã veut dire aigre. Ce qui se traduirait par lieu sacré. Le Kεpĩã est donc l'habitat des esprits protecteurs du village. Il est vénéré par les habitants du village. Les enfants dont la naissance coïncide avec la célébration de certains rites du Kεpĩã portent son nom.

- ❖ Prénom masculin
 - Kεpĩã « lieu sacré »
- ❖ Prénom féminin
 - Kεpĩãlól « femme du lieu sacré »

➤ Cas des bosquets sacrés

Lorsque les parents lient un pacte avec un bosquet sacré, exceptées les filles, les garçons qui naîtront de ce pacte porteront les prénoms ci-dessous.

- ❖ Prénoms masculins
 - Daã « bosquet »
 - Daãtóa « protège le bosquet »
 - Daãro « substitut du bosquet »
- Cas de certains arbres sacrés

Au cas où le lieu sacré est matérialisé par le figus gnaphalocarpa, figuier « góró » en sãn, l'enfant, seulement le garçon, porte le prénom Zaàgóró.

L'Anozesus Leocarpus, loo en sãn, est un arbre de la savane, parfois sacré selon les circonstances dans

certaines communauté sãn. Les familles, qui se placent sous la protection de cet arbre pour avoir un enfant, donneront les prénoms suivants :

- ❖ Prénom masculin
 - Loogíí « homme de loo »
- ❖ Prénom dual
 - Lootóá « protège loo »

Le Tamarindus indica (tamarinier), toó en sãn, est un arbre prestigieux dans certaines sociétés africaines. Chez les Sànan, le tamarinier, censé abrité des esprits, est vénéré pour la fécondité. Seuls les garçons portent son nom.

- ❖ Prénoms masculins
 - Zaàtoó « esprit du tamarinier »
 - Toótoá « protège le tamarinier »
- Cas des grottes sacrées

En pays sãn, certaines grottes font l'objet de sites sacrés que l'on vénère. Les familles qui demandent la protection de ces sites pour la fécondité seront soumises à donner les prénoms relatifs à ces sites, lorsque leurs vœux sont exaucés.

- ❖ Prénoms masculins
 - Kòró « grotte »
 - Kòrópaã « pouvoir de la grotte »
 - Kòródoó « substitut de la grotte »
 - Kòrówulì « ombre de la grotte »
- ❖ Prénom féminin
 - Kòrólól « femme de la grotte »

Dans certaines localités du pays sãn, le granit « gèfú » dite pierre blanche en sãn, passe pour un corps solide, dur et surnaturel que l'on pense être habité par des esprits et des génies. Le gèfú, le plus renommé est celui de Dièrè dans le département de Gassan, province du Nayala au Burkina Faso. Toutes les personnes qui y effectuent le déplacement pour des raisons quelconques, sont obligées par gratitude, de donner le nom de gèfú à leur enfant de sexe masculin. Ce prénom ne vaut que pour les garçons.

Il y a aussi un fétiche appelé dímiì en sãñ. Ce fétiche est fait sous forme de queue. Chaque ancêtre selon les lignages ou les clans l'a acquis pour la protection et le bonheur de ses descendants. Il est considéré comme le dieu protecteur de la famille. Des cérémonies rituelles sont organisées pour vénérer ce fétiche. L'enfant qui naît pendant ces cérémonies porte un prénom relatif au fétiche en question.

❖ Prénom masculin

- Dímiì « la tête de l'ancêtre ». C'est dire que ce fétiche est au-dessus de tout dans la famille.

❖ Prénoms féminins

- Náadímiì « la mère de la tête de l'ancêtre »
- Zaadímiì « la querelle de la tête de l'ancêtre »

Certaines personnes servent d'intermédiaires entre les vivants et les morts. Elles sont généralement appelées devins. Chez les Sánán, le devin est appelé « boogĩ » lorsqu'il est un homme et booló quand il s'agit d'une femme. Ces personnes forment une communauté et ont le don et le pouvoir de dialoguer avec les âmes des défunts.

Les enfants qui naissent dans une famille de cette communauté portent les noms suivants selon le sexe.

❖ Prénom masculin

- Boogĩ « homme de devin »

❖ Prénom féminin

- Booló « femme de devin »

❖ Prénom dual

- Bootóa « protège le devin »

1.4. Prénoms autonymes relatifs aux événements ou au moment de la naissance

Les prénoms qui font référence au temps qu'il fait, ont une charge spirituelle liée à ces périodes.

Les moments de la naissance sont relatifs au soleil, à la pluie et à la lune. Les événements évoqués sont liés au dolo ou bière de mil et au lait maternel.

Certains de ces prénoms indiquent le comportement caractériel de ceux qui les portent. On fait attention par exemple à celui qui a le prénom Yùlú au moment où apparaît sa lune car en ce moment, il devient nerveux. Cet état de nervosité est par conséquent toléré par la communauté parce qu'il est indépendant de la volonté de l'auteur.

➤ Cas relatif au moment de la naissance

❖ Prénoms masculins

- Dípíné « père de midi »
- Lamú « eau de pluie »
- Pàkónó « en attente du père »

❖ Prénoms féminins

- Nápíné « mère de midi »
- Láamú « eau de pluie »
- Bákónó « en attente de la mère »

❖ Prénom dual

- Tèlé « soleil »
- Labara « nuages ».

Les enfants qui portent les prénoms Nápíné et Dípíné sont nés lorsque le soleil est au zénith. Ce temps est considéré comme chargé d'énergie positive ou maléfique.

Ceux qui se prénomment Lamú ou Láamú sont nés sous la pluie. Le prénom Tèlé est un emprunt du dioula tile « soleil ». C'est l'équivalent du prénom Nápíné/Dípíné.

Chez les Sánán, chaque apparition de la lune est interprétée. Les enfants qui naissent pendant la période de la mauvaise lune appelée en sãñ mui zórǎ « la lune gluante » porteront les prénoms Pàkónó ou Bákónó. Ces prénoms sont empruntés au markakan où « bá »

signifie mère et « pá » père. La lexie kónó en markakan veut dire « attendre ».

➤ Cas des événements

Le dolo, yó en sán ou dòró en dioula, peut être préparé dans toutes les familles chez les Sánán, restriction faite pour certaines familles musulmanes. Lorsqu'un enfant naît trouver que le dolo préparé dans la famille est prêt à être bu, cet enfant est susceptible de porter un prénom y relatif.

Par ailleurs, les Sánán ont cette tradition d'organiser une entraide culturelle autour du dolo appelée « dónyó ». Cette tradition consiste, pour le demandeur, à préparer du dolo pour solliciter la population à venir cultiver son champ. L'enfant qui naît ce jour prend le prénom Dónyó « le dolo du grenier ». On fait référence au grenier ici parce que le mil qui sera récolté grâce à l'entraide sera stocké dans un grenier.

❖ Prénoms masculins

- Díyò « homme de dolo »

❖ Prénoms féminins

- Náayò « femme du dolo »
- Dòrówùlì « sacrifice du dolo »

❖ Prénoms duaux

- Dòró « dolo »
- Dónyó « dolo du grenier »

➤ Cas lié au lait maternel

Lorsqu'une femme perd du lait pendant la grossesse, c'est une anomalie selon la tradition. Pour corriger cette anomalie, Il existe un produit traditionnel appelé yóndagoá « remède de la sève » que l'on utilise pour

arrêter ce lait prématuré. L'enfant dont la mère a fait ce produit va se prénommer comme suit :

❖ Prénoms masculins

- Yónbié « homme de la sève »
- Boyón « homme de la sève »
- Yónbóléa « retirer la sève »

❖ Prénoms féminins

- Kóyón « femme de la sève »
- Koyónbóléa « retirer la sève de la fille »
- Yónmaà « où est la sève »
- Kayónmaà « où est la sève de la fille »

Certains Sánán donnent à l'enfant le nom du village où ils vont chercher le remède. Ce village s'appelle Njò ou Nyon (en français).

❖ Prénoms masculins

- Njògĩ « homme de Nyon »
- Njòmá « où est Nyon »

❖ Prénom féminin

- Njòlò « femme de Nyon » (fille)

❖ Prénoms duaux

- Njòtóa « protège Nyon »
- Njòdo « substitut de Nyon »

Toutefois, les prénoms Njògĩ et Njòlò peuvent être donnés à un enfant originaire d'un autre village qui serait né dans le village de Nyon.

1.5. Prénoms autonymes en rapport avec le marché

Les enfants nés le jour du marché portent les prénoms y afférents.

❖ Prénoms masculins

- Bayà « homme de marché »
- Bayámá « où est l'homme de marché »

❖ Prénoms féminins

- Kayà « femme de marché »

- Kayamá « où est la femme de marché »

Ces prénoms prennent leur racine chez les Gourounsis. Le marché est appelé « Yaá » en lyélé. Le terme complété « Ba » s'attribue au sexe masculin et le « Ka » au sexe féminin dans cette langue.

1.6. Prénoms autonomes en rapport avec le masque

Les enfants des deux sexes nés sous la protection de la société de masques chez les Sànan du sud portent le nom masque. Ces prénoms tirent leur source du lyélé. Il faut rappeler que les Sànan ont connu le masque par l'intermédiaire des Lyélé (population Gourounsi).

❖ Prénoms masculins

- Bǎné « masque »
- Bǎnò « homme de masque »

❖ Prénom féminin

- Kǎnò « femme de masque »

1.7. Prénoms autonomes en rapport avec le lieu de naissance

Dans ce groupe de prénoms, il y a ceux qui sont donnés en référence au lieu d'habitation, à la région ou au village, au quartier, à une famille particulière.

➤ Cas du lieu d'habitation

❖ Prénom masculin

- Kékórò « ancien habitat ». Ce prénom est donné à un enfant né sur un vieux site d'habitation des parents.

❖ Prénom féminin

- Kédii/Kédie « nouvel habitat ». Un enfant de sexe féminin né après le

déménagement des parents sur un nouveau site d'habitation porte ce prénom en souvenir du nouvel habitat.

➤ Cas de régions, villages ou quartiers

Lorsque l'enfant naît dans une région, un village, un campement ou une famille Peuhl, il porte les prénoms qui suivent.

❖ Prénom masculin

- Fólògǎi « homme de Peuhl »

❖ Prénom féminin

- Fólòlò « femme de Peuhl »
- Fólòfú « Peuhl blanc ou pur » pour exprimer l'honnêteté des Peuhls qui ont vu naître l'enfant.

❖ Prénom dual

- Fólòtòá « sous la protection du Peuhl » pour mettre fin à la série de prénoms inhérents à cette situation.

Les prénoms Fólògǎi et Fólòlò peuvent être donnés aux enfants eu égard à leur teint ou à leur morphologie physique proches de ceux du Peuhl.

Lorsque l'enfant naît dans un quartier ou dans un village autre que le lieu d'habitation des parents, le plus souvent, en signe de reconnaissance ou de souvenir, l'enfant prendra le nom de ce quartier ou de ce village.

❖ Prénoms masculins

- Tòmǎgǎi « homme du village de Toma »
- Bálágǎi « homme du quartier Bala »

❖ Prénoms féminins

- Tómǎlò « femme du village de Toma »
- Bálálò « femme du quartier Bala »

➤ Cas des familles

✓ Familles Ki et Toé

Les familles Ki et Toé sont de grandes renommées chez les Sànan compte tenu du rôle social que jouent ces familles. Les Kii sont les chefs de village et les Toé sont les chefs de terre. Lorsqu'une femme est en difficulté d'accouchement, on la conduit dans l'une de ces deux familles. Les prénoms suivants sont attribués aux enfants nés dans cette circonstance :

❖ Prénoms masculins

- Kiigĩ « homme de chef »
- Kiirò/kiidó « substitut du chef »
- Tòégĩ « homme de Toé »

❖ Prénoms féminins

- Kiiló « femme de chef »
- Tòéló « femme de Toé »

❖ Prénoms duaux

- Kiipáã « pouvoir du chef »
- Kiitóa « sous la protection du chef »

✓ Famille griotte

Tout enfant qui naît dans une famille ou concession de griots est appelé par les prénoms suivants, selon le sexe en reconnaissance du rôle et de l'hospitalité de la communauté des griots.

❖ Prénom masculin

- Dòmóngĩ « homme des griots »

❖ Prénoms féminins

- Dòmónló/ Dòmóló « femme des griots »
- Dòmótóa « sous la protection du griot »

✓ Famille forgeronne

Les forgerons sont reconnus comme des médiateurs par excellence dans la communauté san. Une femme qui peine à accoucher peut être amenée dans une famille forgeronne pour l'accouchement. Par ailleurs des parents peuvent se confier à la forge pour avoir un

enfant. Dans ces cas les enfants nés de ces situations se prénomment généralement comme suit :

❖ Prénoms masculins

- Fuũgĩ « homme de forgeron »
- Fuũbèré « esclave du forgeron » (Le benjamin porte ce prénom.)

❖ Prénom féminin

- Fuũló « femme de forgeron »

❖ Prénoms duaux

- Fuũtóa « sous la protection du forgeron »
- Fuũdó ou Fuũró « substitut du forgeron »

1.8. Prénoms autonomes faisant allusion à la manière de naître

Le nouveau-né peut sortir du sein de sa mère en même temps que son placenta (yíè) ou être enveloppé de la crépine (kii/kíe). Il porte par conséquent un prénom caractéristique.

➤ Cas du placenta

❖ Prénoms masculins

- Díyíè « homme de placenta »

❖ Prénom féminin

- Náayíè « femme de placenta »

➤ Cas de la crépine

❖ Prénoms masculins

- Díkíe « enveloppe/nid du père »
- Yágúrù « né enveloppé »

❖ Prénoms féminins

- Naakíe « enveloppe/nid de la mère »
- Sábáa « née enveloppée »

Quand l'enfant vient au monde en position de siège c'est-à-dire par les pieds, il portera le prénom Gísě « descendre sur les pieds ». Ce prénom est donné seulement aux garçons.

1.9. Prénoms autonomes posthumes

Les enfants qui viennent au monde après la mort d'un parent ou d'un grand parent, sont susceptibles de porter les prénoms suivants :

❖ Prénoms masculins

- Dīikìò « après le père »
- Díkélān « sur les traces du père »
- Dīikò « le père a donné »
- Dīidìā « envoyé du père »

❖ Prénoms féminins

- Náadáo « substitut de la mère ou grand'mère »
- Náatóa « sous la protection de la mère »
- Kēlān « sur les traces de... »
- Náakò « la mère a donné »

Certains prénoms posthumes sont donnés, lorsqu'un enfant vient au monde après la disparition d'un vaillant homme du village qui a marqué son époque.

❖ Prénoms masculins

- Yàrábā « absence du lion »
- Yàráwó « le lion s'en est allé »

❖ Prénom dual

- Yàrá « lion »

D'autres prénoms posthumes sont inhérents aux cas de décès successifs d'enfants de la même mère. On se dit que c'est le même enfant qui revient chaque fois. Pour le retenir en vie, l'enfant est soumis à un de ces prénoms posthumes. Ceci pour lui signifier qu'il est désormais découvert. Avant son enterrement, les forgerons lui feront une marque ; soit un signe au visage ou sur l'oreille. Le prochain enfant qui viendrait au monde naîtra avec la même marque et a la chance de survivre. C'est

là que les Sànan parlent de la réincarnation. Les prénoms de ce genre sont :

❖ Prénoms masculins

- Bèré « esclave »
- Bèrégī « homme esclave »
- Bèrétóa « sous la protection de l'esclave »
- Bèrékío « suivant de Bèré »
- Fuūbèré « esclave du forgeron »
- Gèréngī « homme revenant »
- Yīiká « le ressuscité »
- Yīikún « on l'a vu »

❖ Prénoms féminins

- Bèréló « femme esclave »
- Gèrénló « femme revenant »
- Nàmá « tas d'immondices ». Ce prénom vient du dioula (Namajama qui veut dire ordures).

Certains prénoms posthumes sont une mise en garde du perpétuel revenant.

❖ Prénoms masculins

- Sūkūnbánbā « il n'y a plus de pioche » pour dire qu'il n'y a plus de pioche pour creuser sa tombe s'il mourait de nouveau (garçon). Il a par conséquent intérêt à ne plus mourir.
- Bòlɔŋa « la terre limoneuse est finie ». Ce qui veut dire qu'il n'y a plus d'espace pour lui.
- Gongā « Le bras est mort ». Pour dire que les gens sont fatigués de creuser des tombes.

- Yàlápā « le trou est plein ». Toi tu ne dois plus mourir au risque de ne pas avoir de tombeau.

❖ Prénom féminin

- Tánpa « la terre est finie ». Pour dire qu'il n'y a plus d'espace pour l'enterrer.

Quand une naissance survient dans une famille et coïncide avec un décès dans le village, le quartier ou la famille, l'enfant portera le prénom dual Zàmā « la foule » en mémoire du fait que le décès a réuni une foule de personnes.

Les enfants qui naîtront après ce premier enfant se prénommeront Zàmādo ou Zàmādúu « substitut de la foule ».

1.10. Prénoms autonomes relatifs aux teints et à la taille

❖ Prénoms masculins

- Gĩti « homme noir »
- Gĩtá « homme de teint clair »
- Gĩsasa « homme de grande taille »
- Gĩkúnún « homme de courte taille »
- Gĩbóé ou Gĩbóéné « homme de petite taille »

❖ Prénoms féminins

- Tĩ « femme noir »
- Fófóló « femme claire »

1.11. Prénoms autonomes en rapport avec l'année « Lè »

Lorsqu'une femme porte une grossesse au-delà de neuf mois, et que l'enfant venait à naître au 10^e, 11^e ou 12^e mois, les Sànan disent que la grossesse a fait un an. L'enfant qu'il soit garçon ou fille portera par conséquent le prénom Lèbó « faire une année ».

1.12. Prénoms autonomes en rapport avec les jumeaux

Les jumeaux sont appelés bélémánín en san. Chaque jumeau qu'il soit garçon ou fille, peut prendre ce prénom Bélémán ou d'autres prénoms que sont :

❖ Prénom masculin

- Dīkósé « garder le père »

❖ Prénom féminin

- Náàkósé « garder la mère »

Lorsque les jumeaux ne sont pas de même sexe, ils sont appelés des faux jumeaux. Ceux-ci portent les prénoms suivants :

❖ Prénom masculin

- Dí móó « faux père »

❖ Prénom féminin

- Kósé « fausse mère »

L'enfant qui vient après les jumeaux porte les prénoms suivants :

❖ Prénom masculin

- Bōtōn « père cendre »

❖ Prénom féminin

- Náatōn « mère cendre »

Le terme tōn « cendre » signifie la fin d'un processus, tout comme le bois qui se consume pour se réduire en cendre.

2. Caractéristiques morphologiques des différents prénoms

La morphologie est l'étude de la forme de mots d'une langue. Elle rend compte des types d'opérations faites pour constituer le mot. Un examen des mots du corpus de notre étude, révèle que les prénoms qui constituent ce corpus sont de formes simples et de formes complexes.

2.1. Prénoms de formes simples

Les formes simples de prénoms ne sont pas décomposables. Ce sont des lexies. Il en existe dans chaque type de prénoms.

Exemples

- Prénoms autonymes liés aux fêtes : sùù « fête coutumière ». Ces formes relatives aux fêtes sont rares.
- Prénoms autonymes liés aux animaux : Tiā « biche » ; Bùsìi « varan de terre » ; Kóléa « espèce d'écureuil » ; Dóona « espèce de chenille à kyste »
- Prénoms autonymes liés aux lieux sacrés : Tà « marigot/rivière » ; Dáã « bosquet » ; Kòrò « grotte »
- Prénoms autonymes liés aux masques : Bàjé « masque »
- Prénoms autonymes en rapport avec certains événements ou le temps qu'il fait : Tèlé « soleil » ; Dòró « dolo »
- Prénoms autonymes liés à la manière de naître : Gísě « descendre avec ou sur les pieds »
- Prénoms autonymes posthumes : Yàrá « lion » ; Bèré « esclave » ; Kèlān « après, à la suite de... » ; Nàamá « ordures » ; Zàmā « la foule »
- Prénoms autonymes en rapport avec les jumeaux : Kóé « fausse mère » ; Sábáa « née enveloppée ».

2.2. Prénoms de formes complexes

Les formes complexes des prénoms ne sont que des formes composées. La composition consiste en la combinaison d'au moins deux morphèmes qui peuvent apparaître isolément. Les prénoms composés sont endocentriques ou exocentriques.

2.2.1. Les composés endocentriques

Le composé est endocentrique lorsque les deux morphèmes qui entrent en composition sont de la même catégorie grammaticale que le composé. Les composés endocentriques sont de deux types : nom + nom = nom et nom + adjectif = nom. Nous donnons ici juste quelques exemples de chaque type.

- ❖ Composés formés de nom + nom = nom

Zon « fête » + lo « femme » = Zonló « femme de fête »
Kòo « poule » + wúli « ombre » = Kòowúli « ombre de la poule »

Bùsìi « varan de terre » + dó « substitut » = Bùsiidó « substitut du varan de terre »

Dí « père/ancêtre » + mìi « tête » = Dímiì « la tête de l'ancêtre »

Kòrò « grotte » + pǎá « pouvoir » = Kòròpǎá « pouvoir de la grotte »

- ❖ Composés formés de nom + adjectif = nom

Tù « puits » + gólé « grand » = tùgólé « grand puits »

Ké « habitat » + píā « aigre » = Képíā « habitat aigre/habitat sacré »

gè « pierre » + fu « blanc » = gèfu « pierre blanche »

Ké « habitat » + díi/dié « nouveau » = Kédíi/Kédíe « nouvel habitat »

Gíi « homme » + ti « noir » = Gíiti « homme de teint noir »

2.2.2. Les composés exocentriques

Le composé est exocentrique lorsque les deux morphèmes qui entrent en composition ne sont pas de la même catégorie grammaticale que le composé. Ils sont formés de nom + verbe = nom. Les verbes quasiment utilisés sont dé « tuer », sára « payer », má « être où », tóa « protéger/laisser », bó « enlever/faire », kóé « garder », ná « finir », kò « donner », wóo « aller », kún « attraper ». Nous en donnons quelques exemples.

Koo « poule » + dé « tuer » = koodé « sacrifice de poulets ».

Kòo « poule » + sára « payer » = Kòosára « poulet payé »

Burù « gazelle » + má « est où » = Burùmá « où est la gazelle »

Tù « puits » + tóa « adopter » = tùtóa « adopte le puits »

Lè « année » + bó « faire/atteindre » = Lèbó « faire une année »

3. Discussion

Dans la société traditionnelle san, la femme, assistée de vieilles femmes, accouche sur une table d'accouchement appelée dīn n̄ góo « planche des ancêtres ». Celle-ci est faite d'une planche taillée dans du bois avec une partie concave et un égout. Tout enfant

légitime naît sur cette planche. En dehors de la femme, l'homme naît et meurt sur cette table s'il n'a pas enfreint aux lois et règles de la communauté. Mourir sur cette planche est le symbole d'une mort digne « ye ñ ðiñ ñ góo la, gā ñ ðiñ ñ góo la » qui veut dire naître et mourir sur la planche de ses ancêtres. Celui qui ne meurt pas sur cette planche n'a pas eu une bonne fin. Sa mort est qualifiée de kànegere « le cadavre de dehors ». C'est une mort indigne. Par conséquent, le corps de celui qui ne meurt pas sur la planche des ancêtres n'est pas traité avec égards parce que la personne est considérée comme une impie. Le cadavre est attaché sur du bois fourchu et trainé pour faire le tour du village. Les vieux, armés de longs fouets, le fouettent pour expier le défunt de ses péchés. Après cette cérémonie d'expiation, le corps est jeté dans une fosse hâtivement faite sans aucune précaution. Le corps est ainsi enterré.

La prénomination de l'enfant est le premier acte qui l'insère dans la société puisque c'est par son prénom qu'on le différenciera des autres enfants. Dans la société traditionnelle san, les personnes habilitées à donner le prénom d'un enfant sont les grands parents ou les parents. Dans le cas du prénom autonome, il revient au donneur du prénom de le proclamer tout simplement parce qu'il n'a pas le droit de choisir un autre prénom. L'enfant étant venu avec son prénom, il doit le porter. Lorsque l'on n'enfreint à cette règle, l'enfant en question peut avoir des difficultés dans sa vie. Le prénom autonome qu'il doit porter est considéré comme son ange gardien. C'est une protection pour lui. Lui priver de ce prénom, revient à lui enlever sa protection.

Les prénoms révèlent tout un pan de la culture et des croyances. La vie socioculturelle des Sànan est mise en exergue à travers ces prénoms. Le sémantisme de ces prénoms est caractérisé par des thématiques telles que la sagesse (Dīkósε), la bravoure et les louanges (Yàrá), le pouvoir (Kīigīī), le vivre-ensemble (Fólògīī), la cohésion sociale (Tómàlós), les divinités (dímiī), la reconnaissance (Kootóá), le sacré (Kεpíā), la nature (Lamú), la mort (Gère), la soumission (Bèrε).

Les prénoms donnés en référence aux lieux sacrés sont une émanation des croyances ancestrales. Elles sont faites de prières, de doléances, de demandes de pardon ou de confessions.

La morphologie de certains prénoms exprime l'interculturalité. Les prénoms Bákónó et Pákónó sont des emprunts lexicaux du markakan. Il faut rappeler que les Marka sont des populations voisines des Sànan. Il en est de même des prénoms Bayà et Kayà qui sont empruntés au lyélé, également une langue en contact avec le san. Les prénoms qui font référence aux fêtes et au temps qu'il fait sont des souvenirs certes, mais ils ont une charge spirituelle liée à ces périodes. Certains de ces prénoms indiquent le comportement caractériel de ceux qui les portent. On fait attention par exemple à celui qui a le prénom Yùlú au moment où apparaît sa lune car en ce moment, il devient nerveux. Cet état de nervosité est par conséquent toléré par la communauté parce qu'il est indépendant de la volonté de l'auteur.

Les noms d'animaux donnés à des enfants viennent de la transgression de règles par l'homme ou la femme. Ces interdits sont liés au fait de tuer certains animaux. Le cas de l'homme est différent de celui de la femme.

L'interdit ne s'applique à l'homme que lorsque l'épouse de celui-ci est enceinte. Par contre, il est formellement interdit à la femme de verser du sang, quel que soit la provenance de ce sang. Dans la société sãn, comme dans toute société humaine, la femme est celle qui donne la vie. Elle ne doit pas par conséquent en ôter. C'est la raison pour laquelle, lorsque la femme tue un animal, même par mégarde, il faut expier la faute. Le repentir se fait alors au moyen de la prénomination.

Les prénoms venant du lieu de naissance sont donnés par devoir de gratitude. Le cas des familles forgeronnes et griottes a une autre connotation. Ces familles sont des familles médiatrices de dernier ressort. Elles sont dotées de pouvoirs surnaturels censés protéger l'enfant.

Les prénoms donnés aux enfants nés après plusieurs enfants morts à la naissance ou en bas-âge de façon successive sont faits en vue de conjurer le sort.

Conclusion

Cette étude **sur** la morphologie et le sémantisme des prénoms autonymes sãnán, fait ressortir les types de prénoms et leur sens et la forme de ces prénoms. Il y a deux types de prénoms autonymes. Ceux à caractère obligatoire et ceux à caractère non obligatoire. Les prénoms à caractère obligatoire sont soit expiatoires, soit propitiatoires. Le sémantisme de ces prénoms est relatif aux divinités, aux lieux sacrés et aux interdits. La contrainte supplémentaire pour ces prénoms est que le premier enfant prend la dénomination de la divinité, du lieu sacré ou de l'objet de l'interdit et les enfants qui suivent portent des prénoms dérivés dudit prénom. Les

prénoms à caractère non obligatoire sont ceux dont le sémantisme se rapporte aux événements socioculturels, aux souvenirs, aux reconnaissances, au moment ou à la circonstance de l'accouchement. Du point de vue morphologique les prénoms autonymes sãnán sont de formes simples et de formes complexes. Les formes complexes sont formées uniquement par composition. Les composés sont endocentriques ou exocentriques. Au-delà des formes linguistiques, les prénoms ont une charge spirituelle paralinguistique. Raison pour laquelle ils sont choisis avec précautions.

Références bibliographiques

- Dictionnaire universel, 2008, EDICEF, 1408 p.
- DIO Adama, 2022, *Le sãn du Nord (gôẽ) : variation dialectale et intercompréhension*. Thèse de Doctorat unique en linguistique, Dialectologie/dialectométrie, Burkina Faso : université Joseph KI-ZERBO, 333p.
- DJIGUEMDE Pierre, 2024, *Analyse anthroponymique des prénoms moose dans la commune rurale de Samba*, Mémoire de Master en linguistique, Université Norbert Zongo, Koudougou 106 p.
- DUBOIS Jean et al., 2002, *Dictionnaire de linguistique*, Larousse-Bordas, 568 p.
- KOHOUN Lamoussahan, TUINA Hannani Nadège, 2021, « Anthroponymes individuels traditionnels chez les bwaba », *Revue DELLA/AFRIQUE*, numéro spécial, décembre 2021, Tome1 : Lettres, Langues, Linguistique, Education et Arts, pp. 627-639.
- LEHMANN Alise, MATIN-BERTHET Françoise., 2014, *Lexicologie, sémantique, morphologie, lexicographie*, [4^e édition], Armand Colin, Paris, 312 p.
- ZAGRE Dieu-Donné, DJIGUEMDE Pierre, 2025, « Analyse morphosémantique de quelques anthroponymes moose », *Akofena*, Hors-Série n°12, pp. 007-022.